



Une mission conduite par un élu nantais vient de séjourner à Dschang. Elle est venue suivre et évaluer sur pièce la mise en œuvre de la convention triennale 2015-2017, signée entre les deux parties.

Arrivée à l'aéroport international de Douala le 15 mai 2016, une délégation venue de Nantes, en France, a séjourné dans la commune de Dschang du mardi 17 au samedi 21 mai dernier. Cette mission s'est composée de deux personnes : Salaün Gildas, conseiller municipal de Nantes, délégué à la culture scientifique et technique, au wikipatrimoine et au patrimoine immatériel, et Berthiau Maurice, directeur de la Mission solidarité et coopération internationale de la ville de Nantes et de Nantes-Métropoles.

La raison principale qui a servi de prétexte à ce déplacement a été d'assurer le suivi et l'évaluation, à mi-parcours, du plan triennal de la coopération qui lie la ville de Nantes à la commune de Dschang.

Dès leur arrivée dans la cité capitale touristique de l'Ouest, le maire de Dschang, SM Donfack Beaudelaire, et ses hôtes ont ouvert le programme élaboré par une visite de courtoisie, à deux personnalités locales : le préfet de la Menoua et le recteur de l'université de Dschang.

A la préfecture, les invités nantais ont eu droit à un entretien avec le préfet en personne, Maché

Joseph. A la sortie de cette entrevue, les hôtes nantais ont exprimé leur assurance : « (...) Nous nous sentons très satisfaits à l'idée d'apprendre que tous ces investissements, financés avec l'argent du contribuable français, sont réalisés sous le regard attentif de la tutelle... »

A l'université, la délégation nantaise a été reçue par Pr Chameni Nembua Célestin, vice-recteur chargé de la recherche et de la coopération, en lieu et place du recteur en déplacement. Les échanges inter-universitaires tenant particulièrement à cœur les acteurs de cette coopération, Salaün Gildas a émis le souhait de voir l'université de Dschang mettre son expertise, dans le pôle agronomique, au service de l'université de Nantes.

Dans sa réponse, Pr Chameni a promis se rapprocher du maire de Dschang, pour voir comment rationaliser la question, afin de mettre les deux universités ensemble. Continuant, il a souhaité que « (...) l'université de Dschang soit un peu plus prise en compte, dans la coopération qui unit Dschang à Nantes... »

Stimuler le développement des volets culturel et touristique.

Le lendemain, le mercredi 18 mai, l'essentiel de la journée s'est organisé en deux séances de travail. La première a eu lieu en la salle des réunions du bâtiment "B" de l'hôtel de ville. Elle a porté sur des présentations suivies d'échanges, autour des volets d'activités inscrites à l'actif de la coopération : AMEE (Agence municipale de l'eau et de l'énergie), MaGeTV (projet de Maîtrise de la gestion, du traitement et de la valorisation des déchets solides), MDC (Musée des civilisations du Cameroun), OTD (Office de tourisme de Dschang), ASNAUD (Association des sports nautiques de Dschang).

Les volets culturel et touristique occupant un important espace dans la convention triennale 2015-2017, de la coopération Nantes-Dschang, une seconde séance de travail s'est ouverte en fin d'après-midi du jour-même, au Musée des civilisations du Cameroun.

Les questions ici débattues ont porté sur la recherche de stratégies, à même d'accélérer le développement de cette institution culturelle, qui permet de revisiter l'histoire du Cameroun, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par les aires culturelles.

Le jeudi 19 mai, la journée a commencé par la finalisation des stratégies d'autonomisation du MDC. Par la suite, la délégation nantaise s'est déportée au siège de l'Office de tourisme, où une démarche identique a été initiée.

Entre les deux séances de travail du mercredi 18, le projet de compostage des ordures ménagères a été visité, en son site de Ngui. Par la suite, le cap a été mis au "Centre des jeunes aveugles-Accueil Notre Dame de la paix", créé et dirigé par Tézanou Paul.

Ici au "Centre des jeunes aveugles", Salaün Gildas s'est dit ému et impressionné par ce qu'il a vu, car « (...) il s'agit d'un effort d'éducation et d'intégration des non-voyants dans la société... » Manifestant son agréable surprise, il a promis favoriser une rencontre entre les dirigeants du Centre de Dschang, et ceux de l'Institut de déficients sensoriels de Nantes, dont l'expertise est déjà centenaire.

Le 20 mai, la veille de leur retour en France, les hôtes de la commune ont eu l'honneur d'assister au défilé de la fête nationale, en direct des tribunes de la place des fêtes de Dschang.